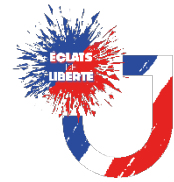




RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
JARVILLE-LA-MALGRANGE



Jarville la Malgrange
80^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION

80^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE JARVILLE-LA-MALGRANGE

DÉVOILEMENT DE LA PLAQUE EN HOMMAGE À HENRI BERNIER

Allocution de Vincent MATHERON
Maire de Jarville-la-Malgrange
Vice-Président de la Métropole du Grand Nancy

Samedi 14 septembre 2024
16H30

(Seul le prononcé fait foi)

Mesdames, Messieurs.

La guerre déchaîne autant qu'elle s'en nourrit les événements les plus tragiques de l'Histoire. Se mêlent aux bombardements et aux déplacements massifs des populations, aux arrestations et aux disparitions, les pires atrocités dont l'être humain peut être encore capable, entre torture, viols, représailles et massacres de civils.

Si la guerre déchaîne autant qu'elle nourrit ce qu'il y a de pire en nous, elle révèle aussi ce qu'il y a sûrement de meilleur. Elle porte le témoignage de l'abnégation, du dévouement et du courage de celles et ceux, femmes et hommes ordinaires, devenus à jamais extraordinaires.

En cette journée de souvenir marquant les 80 ans de la Libération de Jarville-la-Malgrange, nous rendons hommage à Henri BERNIER, un Jarvillois, dont le courage et l'engagement exemplaires méritaient depuis longtemps d'être honorés ici, dans sa Ville.

Nous accomplissons un geste de mémoire autant que de reconnaissance.

Henri BERNIER n'était pas seulement aide-ajusteur à la SNCF. Il était aussi un résistant de la première heure. En tant que membre des Francs-Tireurs et Partisans Français (FTP), sous le pseudonyme de « Jacques », il dirigeait un groupe de résistants courageux, composé de ses camarades cheminots : Pierre CREVISIER, Fernand DEMANGE, André GUYON, Henri MAILLET, Jean MAQUINET et Alphonse dit « Gabriel » MOUILLERON.

Ensemble, ils menèrent des actions de sabotage, prenant d'énormes risques pour affaiblir l'occupant nazi. Ces hommes, animés par l'amour de leur patrie, avaient choisi de se battre dans l'ombre, bien conscients du danger permanent.

Henri BERNIER fut arrêté chez lui, à Jarville-la-Malgrange, le 24 février 1944 par la police française pour « activité de franc-tireur et sabotage », puis, livré aux autorités nazies. Il fut condamné à mort le 5 mai 1944 par le tribunal militaire allemand de Nancy, avant d'être fusillé le 19 mai 1944 au champ de tir de la Malpierre à Champigneulle, avec ses camarades.

Aujourd'hui, 80 ans plus tard, Jarville-la-Malgrange rend hommage à l'un de ses héros, à l'un de ses fils. Un hommage attendu, mérité.

Le dévoilement de cette plaque n'est pas simplement un acte symbolique. C'est un message que nous adressons à Henri BERNIER, à ses camarades résistants, et à toutes les générations futures : nous n'oublierons jamais.

Nous n'oublierons jamais ce qu'il a fait pour la France, pour la liberté.

Nous n'oublierons jamais que le prix de la paix a été payé par le sacrifice de ceux qui, comme Henri, ont refusé de céder face à l'oppression.

Que cette plaque soit le témoin constant du courage de cet homme, de son combat pour un monde libre, et que Jarville-la-Malgrange soit à jamais fière de compter Henri BERNIER parmi ses fils les plus illustres.

À jamais, Jarville-la-Malgrange se souvient.